

NEUTRE, C'EST QU'IL EST SINGULIER

96

UTILISATION D'UNE LEÇON MOODLE POUR L'ENSEIGNEMENT DE L'ACCORD DE L'ADJECTIF EN NÉERLANDAIS



Brigitte Plomteux
Enseignante,
Helmo Sainte-Marie.
b.plomteux@helmo.be

Introduction

L'objet de ce travail est de présenter un dispositif pour l'enseignement d'une règle de grammaire néerlandaise : l'accord de l'adjectif épithète. Il s'agit donc de grammaire, alors que les programmes mettent actuellement principalement l'accent sur l'aspect communicatif de la langue. Je pense pourtant que la grammaire doit garder une place essentielle dans l'enseignement des langues. Considérons la phrase suivante : *Une bon connaissance de la langue néerlandais est un des éléments indispensable pour avoir une grand chance d'obtenir un emploi intéressant dans une entreprise bruxellois.* Elle est certes compréhensible, mais elle est difficile à lire pour un francophone, parce que les adjectifs n'ont pas été accordés correctement.

Quelques notions de grammaire néerlandaise...

Dans la plupart des grammaires néerlandaises, la règle de l'accord de l'adjectif s'énonce comme suit : « *L'adjectif épithète, s'il n'est pas terminé par -en, ne s'accorde pas devant un nom neutre, singulier et indéfini* ».

Pour pouvoir appliquer correctement cette règle, certains prérequis doivent être acquis. Ils ne le sont pas toujours par nos étudiants.

Tout d'abord, il faut une certaine maîtrise de la terminologie grammaticale. Que désignent les termes : adjectif, épithète, accord, neutre, singulier, indéfini, etc. ?

Il faut en outre savoir qu'en néerlandais les formes accordées de l'adjectif sont au nombre de deux (soit aucune terminaison ajoutée, soit -e).

Il faut également se souvenir que la règle d'accord s'applique en tenant compte des règles d'orthographe et de prononciation. Il faut donc, le cas échéant, modifier l'orthographe de l'adjectif (groot - grote, dik - dikke, grijs - grijze).

Et surtout, et c'est une des raisons qui m'a poussée à vouloir mettre en place ce dispositif, cette règle provoque chez l'étudiant la formation d'amalgames entre des notions telles que le neutre et le singulier, que j'évoque dans le titre de cet article par la phrase « *s'il est neutre, c'est qu'il est singulier* » - l'étudiant ayant compris ces deux notions comme étant indissociables alors qu'elles sont combinables mais indépendantes l'une de l'autre.

Je souhaitais donc proposer aux étudiants un outil plus interactif que les grammaires « papier » et cours *ex cathedra*. Je souhaitais tester la possibilité de créer des leçons de grammaire en ligne, auxquelles les étudiants pourraient accéder de n'importe où à n'importe quel moment et qui leur permettraient d'appréhender cette matière à leur rythme et selon leurs dispositifs mentaux. Un tel outil devrait faire gagner un temps précieux pour d'autres activités en présentiel, dans lesquelles l'utilisation d'adjectifs accordés correctement serait nécessaire pour communiquer.

97

De la règle-phrase à la règle-chemin

Je disposais déjà d'un embryon d'outil dans la mesure où j'avais cherché à exprimer la règle grammaticale sous forme d'un graphe dichotomique. J'étais passée de ce que j'appelle la règlephrase à la règle-chemin. Cela donnait un schéma en version « papier » que j'utilisais depuis quelques années déjà, notamment dans les cours de remédiation.

Cette présentation visuelle de la règle permet de faire ressortir deux aspects importants pour son apprentissage.

En commençant par la droite, la visualisation claire des deux formes possibles, qui sont au bout du cheminement à faire par l'étudiant. Et en partant de la gauche, le chemin proprement dit avec pour chaque étape la question à se poser - la réponse étant à chaque fois simplement « oui » ou « non » - et entraînant soit l'accès à la question suivante, soit la réponse finale, autrement dit la terminaison à donner à l'adjectif.

C'était déjà un beau progrès, mais l'étudiant restait livré à lui-même. Je souhaitais trouver un moyen de rendre l'étudiant plus autonome tout en m'assurant qu'il serait guidé de manière infaillible dans le choix vers la forme correcte.

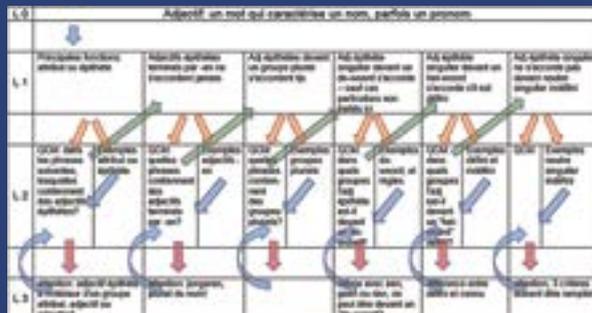
Et Moodle fut !

Moodle est une plateforme gratuite d'apprentissage en ligne. Elle propose une fonctionnalité « leçon » qui présente l'avantage de faire intervenir activement l'apprenant, dans ce cas pour les différentes questions à se poser pour choisir correctement la terminaison à donner à l'adjectif, tout en le réorientant si nécessaire en cas de réponse erronée. Cette possibilité permet de résoudre le problème posé plus haut, à savoir le risque que l'étudiant prenne un mauvais chemin et ainsi n'aboutisse pas à la forme correcte.

Pour ceux qui n'ont jamais utilisé la fonctionnalité « leçon » de la plateforme Moodle, il existe une multitude de tutoriels en ligne. Ils permettent d'acquérir très rapidement une maîtrise suffisante de l'outil.

La difficulté technique n'est donc pas un obstacle. La rigueur logique est une autre paire de manches ! Pour préparer une telle leçon, l'enseignant doit prévoir tous les chemins possibles, et anticiper chaque éventualité d'occurrence possible pour les utilisateurs.

Le schéma ci-dessous donnera une idée des étapes nécessaires.



Dans la pratique, je ne suis pas parvenue directement à ce résultat, il y a d'abord eu une version bêta, moins élaborée, que j'ai mise en ligne et qui a été testée par mes collègues (merci à eux). La version finale ci-dessous intègre leurs remarques et suggestions.

La phase de test

Après quelques tâtonnements et beaucoup de travail, le moment de vérité est enfin arrivé : il était temps de tester le dispositif lors d'une séance de cours. J'ai opté pour un test en présentiel afin de m'assurer que les étudiants feraient effectivement la leçon et aussi pour pouvoir répondre aux questions éventuelles. C'était aussi un moyen d'observer leurs réactions lors de la découverte du dispositif.

Les étudiants ont pu donner leur avis sur ce système en ligne, et il en ressort principalement deux conclusions. L'une, positive et attendue, est l'aspect « autonomie » visé par le dispositif. D'autre part, les étudiants évoquent le besoin de pouvoir recourir à des explications de l'enseignant, notamment sur les prérequis : faudra-t-il affiner la leçon pour prendre en compte ce besoin ?